

APPENDIX "B"**CASES OF PRIVILEGE IN BRITAIN 1966-1976**

The cases cited herein were studied by the Committee of Privileges in the British House of Commons during the last ten years. These cases are varied and touch upon many aspects of parliamentary privilege.

1. Newspaper Calling a Member "an arch-traitor"

Gerard Fitt, Republican Labour Member for Belfast, along with eighty-five other Members of Parliament put a Motion on the Order Paper which called attention to the tragic situation in Northern Ireland and particularly to the banning of the Republican Clubs. As a result, Mr. Fitt was criticized by the Protestant Telegraph, a Northern Ireland newspaper. The most virulent words used were "arch-traitor". The tone of the publication could have given the impression to some that Mr. Fitt was part of an illegal organisation, i.e. the Irish Republican Army.

The Committee of Privileges found that a breach of privilege had taken place. It went on to state that a protracted investigation of the article would merely give the newspaper involved additional publicity. The Committee believed that it was not consistent with the dignity of the House to be concerned with every defamatory statement even though such may, strictly speaking, constitute a contempt of Parliament.

2. Magazine Article Reflecting upon the Conduct of Members²

Mr. Emlyn Hooson, Member for Montgomery, complained about an article that described him as a traitor who helped to sell Wales out to England. The article contained illustrations and was written in a rather comical manner. It could not be described as a serious article.

The Committee of Privileges concluded that the words referred to could constitute a contempt of the House. However, the Committee maintained that it would not be consistent with the dignity of the House to take action in respect of the contempt.

3. Committee Member Giving Confidential Information to a Journalist³

The Select Committee on Science and Technology held a meeting during which evidence was taken in private at the Biological and Chemical Warfare Establishment at Porton Down. The witnesses from the Ministry of Defence were assured that certain portions of their evidence would remain confidential.

The confidential evidence was put in written form and distributed to the Members of the Select Committee. This document bore an inscription to the effect that it was a confidential proof for the information of the Committee Members. The confidential evidence was subsequently published in the *Observer*.

A Member of the Select Committee, Tam Dalyell admitted freely that he had given a copy of the confidential proof to a journalist of the *Observer*.

The journalists involved were not treated severely. The Committee of Privileges was of the opinion that the journalists committed a contempt of the House. However, the Committee recommended that no action be taken against them. The journalist who received the report from Mr. Dalyell was assured by the latter that no question of privilege was involved. This journalist was also found blameless because of his inexperience in parliamentary

APPENDICE «B»**CAS D'ATTEINTE AUX PRIVILÈGES EN GRANDE-BRETAGNE DE 1966 A 1976**

Les cas cités ci-dessous ont fait l'objet d'une étude du Comité des priviléges de la Chambre des communes britannique au cours des dix dernières années. Ils sont tous différents et touchent à divers aspects du privilège parlementaire.

1. Un journal qualifie un député d'"architraître"¹

Gerard Fitt, député travailliste républicain de Belfast, de concert avec 85 autres députés, décide d'inscrire une motion au Feuilleton afin d'attirer l'attention sur la situation tragique qui règne en Irlande du Nord, et en particulier sur l'interdiction des clubs républicains. C'est ce qui amène un journal d'Irlande du Nord, le *Protestant Telegraph*, à critiquer M. Fitt en employant les mots les plus virulents, comme «architraître». Le ton de l'article peut laisser croire que M. Fitt fait partie d'une organisation illégale, c'est-à-dire l'Armée républicaine irlandaise.

Le Comité des priviléges conclut qu'il y a eu atteinte aux priviléges. Il ajoute cependant que poursuivre l'enquête n'accorderait qu'une publicité supplémentaire au journal. Le Comité est d'avis qu'il est contraire à la dignité de la Chambre de se saisir de toutes les déclarations diffamatoires, même si celles-ci, à vrai dire, peuvent constituer une forme de mépris de l'autorité du Parlement.

2. Article de magazine qui critique la conduite de certains députés²

M. Emlyn Hooson, député de Montgomery, se plaint d'un article qui le qualifie de traître et l'accuse d'avoir contribué à vendre le pays de Galles à l'Angleterre. Le texte est accompagné d'illustrations et le ton est plutôt comique. On ne peut donc pas le qualifier de sérieux.

Le Comité des priviléges conclut que les expressions employées peuvent constituer un outrage à la Chambre. Il déclare néanmoins qu'il serait contraire à la dignité de la Chambre de donner suite à cette affaire.

3. Un membre d'une commission divulgue des renseignements confidentiels à un journaliste³

La Commission d'enquête sur la science et la technologie tient une séance à huis clos au «Biological and Chemical Warfare Establishment», à Porton Down. Les témoins du ministère de la Défense reçoivent l'assurance que certains passages de leurs témoignages resteront confidentiels.

Ces témoignages sont transcrits puis distribués aux membres de la Commission. Le document, qui porte la mention «confidentiel», est réservé aux seuls membres de la Commission. Par la suite, les témoignages sont publiés dans le journal *The Observer*.

Tam Dalyell, membre de la Commission, admet franchement qu'il a donné un exemplaire du document confidentiel à un journaliste.

Les journalistes en cause ne sont pas jugés sévèrement. Le Comité des priviléges est d'avis qu'il s'agit d'une forme de mépris de l'autorité de la Chambre mais décide de ne prendre aucune mesure contre les journalistes. M. Dalyell a en effet assuré au journaliste à qui il a remis le rapport qu'il n'y avait aucune question de privilège. On tient compte aussi de l'inexpérience du journaliste en matière de procédure parlementaire. Le deuxième journaliste impli-